

...

aidant les autres à se construire. C'est un peu la quadrature du cercle ! Très vite confrontés aux réalités et donc plus sérieux et plus responsables que les autres enfants, les aînés pourraient devenir des adultes traversés par des sentiments d'injustice vis-à-vis de leur enfance dérobée. Ils n'ont pu grandir à leur rythme et imposer leurs propres désirs. Dans une famille plus réduite, l'aîné bénéficie de toute l'attention des parents, très vigilants à son épanouissement. Ce suivi attentif joue sans doute un rôle décisif dans la réussite scolaire des aînés. En effet, selon les enquêtes patrimoines de l'Insee, menées en 1998 et 2004, les aînés poursuivent des études plus longues et obtiennent aussi plus de diplômes que leurs frères et sœurs.

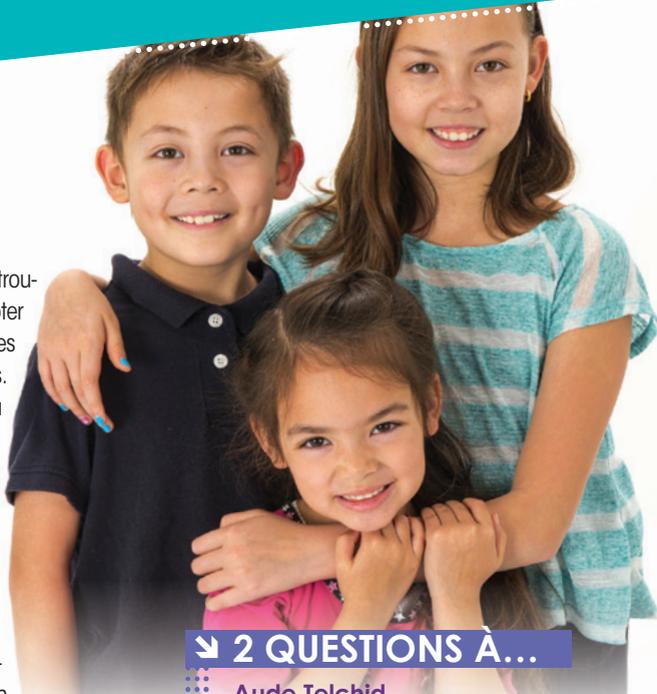
## LE PETIT DERNIER, LE POURRI GÂTÉ ?

Le dernier enfant ne bénéficie pas des "mêmes" parents que les premiers. Le degré d'exigence est souvent moindre car les parents ont plus de recul et moins d'énergie. Il se peut que les parents soient aussi moins attentifs à la satisfaction de ses besoins. Souvent fatigués, ils consacrent moins de temps à chacun de leurs enfants. Se formalisent-ils de la même façon pour la lecture d'une histoire, les rituels du coucher comme pour le premier enfant ? Ont-ils les mêmes exigences sur les limites à ne pas dépasser ? Ou au contraire, le dernier bénéficie-t-il d'une surprotection qui pourrait le mettre dans une position infantilisante ? À la différence de l'aîné qui doit conserver sa place,

le benjamin doit la trouver, se faire accepter sans marcher sur les pas de ses aînés. Pour s'affirmer, il va devoir prendre plus de risques, trouver d'autres manières de tirer parti de son environnement, développer d'autres centres d'intérêts. Pour Franck Sulloway, cette condition lui confère plus de créativité. Plus indépendant, plus rebelle, plus aventurier et moins stressé, le dernier profite de la décontraction des parents et de l'expérience acquise avec les aînés.

## LA PLACE DU MILIEU, LA PLACE IDÉALE ?

Ils n'ont ni le droit d'aînesse, ni les faveurs du petit dernier. Les cadets, "ces enfants sandwichs", peuvent apparaître dans une posture inconfortable qu'ils cherchent à compenser en attirant l'attention sur eux par les bêtises ou l'admiration. Leurs capacités créatrices sont davantage sollicitées de fait et les prédestinent à être plus ambitieux que le reste de la fratrie. Cette place du milieu les oblige à composer avec d'autres et ils développent très tôt des capacités d'adaptation, de sociabilité afin d'imposer leur place. Cette situation inconfortable les prépare pourtant à devenir des adultes conciliants qui ne craignent pas les compromis.



© ISTOCKPHOTO

## → 2 QUESTIONS À...

**Aude Telchid,**  
psychologue clinicienne

### Le rôle des parents est-il prépondérant ?

L'aîné, c'est cet enfant qui fait que l'on devient parent. Le dernier, c'est celui qui boucle la fratrie. Le dernier est en danger car il ne bénéficie pas de l'attitude rigoureuse des parents. Plus il y a d'enfants, plus les parents "lâchent" par fatigue, par épuisement. La place des parents dans leur propre fratrie va impacter leur attitude parentale dans la famille créée.

### Quelles sont les erreurs à éviter en tant que parent ?

Citer l'aîné, toujours le solliciter, se focaliser sur lui et oublier les autres. Faire des comparaisons entre les enfants. Cela alimente la jalousie et la rivalité. Le parent doit être vigilant, être à l'écoute. Il doit s'écouter pour ne pas avoir de paroles néfastes. Ce n'est pas tant la place dans la fratrie qui peut être plus ou moins lourde à endosser, mais surtout ce que les parents en font !